

On était sur la grande roue, tout en haut, tout en haut, quand Félix a lancé le rouleau de papier-toilette. C'était joli à voir. J'ai pris des photos. Le ruban « triple épaisseur » a d'abord virevolté telle la queue d'un cerf-volant au-dessus de la fête foraine. Puis, il s'est déchiré en dizaines de lambeaux roses. Il y en avait au-dessus des arbres, par terre, sur les gens ...

- Trop yes ! Top beau ! a hurlé Félix en réajustant sur ses oreilles son bonnet brun à pompon violet.

Mon camarade était content de son coup. Il avait lu exactement la même scène dans un livre le matin même et il avait voulu essayer. Puis soupirant d'aise, il m'a dit :

- Fait un peu froid mais on est bien ici, mieux qu'en cours de maths ! Hein Quinquin ?

Quinquin, c'était une de ses inventions : le début et la fin de Quentin, mon prénom, répété deux fois.

J'ai répondu que oui, qu'il n'y avait aucun doute là-dessus, qu'on était cent fois mieux là qu'au collège.

- Et en plus, on a une vache de belle vue ! a ajouté Félix. T'as vu, on voit le kebab de Momo. Fais une photo, je suis sûr qu'il n'a jamais vu son restaurant vu d'avion !

J'ai ressorti mon appareil et j'ai zoomé autant que j'ai pu. Clic-clac, la boutique était dans la boîte !

Ensuite, pour rigoler, on a fait des autoportraits : les doigts dans le nez, la langue tirée, nos pieds nus dans la bouche ...

Les pieds dans la bouche, ça, c'était le plus drôle car, malgré le fond de l'air un peu frisquet, on avait tous les deux enlevé nos baskets et chaussettes. C'est comme ça que j'ai vu que Félix portait du vernis rouge sur les ongles. J'ai demandé :

- Ben, tu te prends pour une gonzesse maintenant ?

Ce à quoi Félix a répondu en prenant une voix de fille :

- Oui ma chérie !

Avant de m'expliquer :

- Hier, j'ai fait un « pas chiche » avec mon frère. On prenait un goûter chez une amie de ma mère qui a une salle de bains qui ressemble à un magasin de maquillage. Et mon frangin m'a dit : t'es pas cap de quitter la table et d'aller te vernir les ongles. Et je l'ai fait ! Ni vu, ni connu, je me suis peinturluré les ripatons et je suis revenu !

J'ai explosé de rire. Cette histoire, c'était Félix tout craché ! Je l'imaginai assis sur le bord de la baignoire se << peinturlurant les ripatons >> en catimini et je me gondolais, je hoquetais, je n'arrivais plus à m'arrêter !

Félix s'est alors emparé de mon numérique, et clic-clac – clic-clac, il m'a mitraillé en train de pouffer. Il avait tendu son pied sous mon nez et ça faisait un formidable premier plan.

En se rechaussant, Félix m'a dit :

- Je crois que Giffré, le prof de sciences, il habite dans cette tour-là !

J'ai désigné du doigt le grand immeuble qui se dressait derrière moi et j'ai dit :

- T'as vu, si on avait des jumelles et si on savait à quel étage il habitait, on pourrait voir facilement chez lui. Il nous a dit, la dernière fois, qu'il y avait plein d'animaux empaillés dans son salon ...
- A ton avis, qu'est-ce qui lui est arrivé ? a poursuivi Félix.

Giffré avait un petit morceau d'oreille en moins.

- Peut-être qui s'est fait bouffer par une vache. Croc croc ! a gloussé Félix.
- Ou qui ...
- Ou bien qui ...
- Non, je sais ! ...

Notre joyeux délire nous a occupés quelques minutes. Jusqu'à ce qu'on se mette à frissonner.

- Bon, s'est exclamé Félix, ça commence à cailler ! On ne va quand même pas passer Noël ici ! Ca fait combien de temps qu'on n'a pas bougé ?

Il avait raison, ça faisait au moins vingt bonnes minutes que notre nacelle était immobilisée en altitude.

Félix a hurlé vers le bas :

- Ouh ouh !!! On est làààà ! On a glaglaaaaa !
- On est en panne ! a hurlé une dame dans la cabine en-dessus de la nôtre. La roue est complètement bloquée et on attend l'arrivée des pompiers ...

Et à ce moment précis, on a entendu des sirènes retentir au loin.

- Alors ça, Quinquin ! Ca s'appelle avoir du pot ! s'est exclamé mon ami. Depuis que je suis tout môme, je rêve d'être sauvé par un pompier ! Tu crois qu'ils vont venir nous chercher avec la grande échelle ?

Félix était excité comme une puce. Moi comme d'habitude, j'étais plus calme. J'ai même senti une bouffée d'angoisse monter en moi. J'avais moins le goût de l'aventure que lui.

ET MAINTENANT, CHERS COMPAGNONS D'ÉCRITURE, A VOUS DE JOUER !

Groupe 1 -

Listez tous les autoportraits rigolos possibles et inimaginables que pourraient faire nos deux héros.

Pourquoi il manque un morceau d'oreille à Monsieur Giffré ? Trouvez une dizaine de raisons comiques ! Car comme vous l'aurez remarqué, cette partie n'est pas écrite dans le texte.

Groupe 2 –

Comment font les pompiers quand l'axe de la roue ne peut pas être tourné manuellement ?

Quelle est la longueur d'une échelle de pompier ?

Décrivez en quelques lignes le sauvetage et écrire un dialogue entre les garçons et un pompier. Le pompier se prénommant Rémi.

Groupe 3 –

Félix et Quentin vont montrer à Momo la vue aérienne de sa « kebaberie ». Imaginez le dialogue et la réaction de Momo.

Que va devenir la photo ?

Trouvez un titre à ce premier chapitre

Groupe 4 –

Trouvez quelques paris et autres fantaisies que Félix serait capable de faire.

Bonne lecture et bon courage à tous.

Voici la photo du bonnet de Félix. Si si, il existe !

Je vous fais à tous un sourire d'hippopotame

Laurence